

復

Fù retour, renouveau

## Formes Anciennes et Classique



Oraculaire



Bronze



Seal



LiuShuTong



Classique

## Composition



G 彳 01868

D 復 03578

彳 marcher 夂 à nouveau en un 日 lieu connu

## Occurrences

18 dans le texte canonique, 2 dans la Neuvième Aile, une seule dans la Dixième Aile, 2 dans le Zhou Yi Lue Li.

## Principales traductions en Français (Texte canonique uniquement)

- |                                     |   |                                   |
|-------------------------------------|---|-----------------------------------|
| - gagner<br>(Wang Dong Liang)       | - retomber<br>(Philastre, Perrot)                                     | - s'effondrer<br>(Zhou Jing Hong) |
| - l'emporter<br>(Philastre, Javary) | - retour<br>(Philastre, Javary, Vinogradoff, Wang Dong Liang, Perrot) | - tournant<br>(Perrot)            |
| - renaissance<br>(Zhou Jing Hong)   | - revenir<br>(Philastre, Vinogradoff, Wang Dong Liang, Perrot)        | - triompher<br>(Zhou Jing Hong)   |

## Définitions

復 fù ne s'écrivait initialement qu'avec son composant de droite 復 fù qui lui donne sa prononciation et signifiait **repasser par le même chemin**. Le composant de gauche, 彳 chī n'a été ajouté que durant la période Zhou ; c'est un spécificatif de la marche qui renforce l'idée d'un déplacement à pied. La graphie montre de petits pas du pied gauche et suggère donc une attitude yin ou une action seconde, comme suivre ou marcher sur des traces. On retrouve l'image du pied et l'idée de suivre dans le composant en bas à droite 夂 zhǐ, qui, selon Wieger, signifiait "venir derrière un 久 homme qui marche, l'accompagner, l'atteindre". Le composant du haut désignait autrefois un lieu, édifice ou cité. D'où l'idée de **retourner dans un lieu déjà fréquenté**, ou de marcher **à nouveau** sur des traces (celles d'un autre ou les siennes). **Revenir une seconde fois** introduit la notion de **répétition**, de **redoubler**, de **renouveler**, de **recommencer**, et donc de **revenir à son point de départ**.

Le thème du **retour à l'origine** a été beaucoup utilisé par les philosophes chinois. Le Dao De Jing s'y réfère à

maintes reprises. Dans les commentaires complets de Wang Bi sur le Yi Jing c'est son interprétation de l'hexagramme H24 復 *fù* "Retour" comme un moment de "Retour à la substance originelle" où sont approfondies les notions d'être et de non-être, qui élève le Livre des Changements au rang de pratique philosophique. Faire retour c'est aussi 反復 *fǎn fù* "tourner et retourner, considérer et reconsidérer".

Le geste principal de 復 *fù* n'est pas un mouvement inverse, mais au contraire une démarche à l'identique, pour approfondir fidèlement les traces du passé. Lorsque 復 *fù* se traduit **revenir sur ses pas**, c'est encore en suivant ses propres traces vers la source : il ne s'agit pas d'un renoncement mais une démarche de réengagement, de renforcement. Le **retour à un idéal de conduite, perpétuer une tradition**, peut amener un **retour aux rites**, et, s'ils sont funéraires, aller jusqu'à **rappeler l'âme d'un défunt**.

Dans un registre plus ordinaire ce rétablissement aux conditions initiales se manifeste sous plusieurs formes : tout d'abord **reprendre, recouvrer** ou **reconquérir** ce qu'on a quitté ou perdu (des biens ou des prisonniers), ou au contraire **rendre, restituer, ramener, renvoyer**. Ce qui donne au sens figuré **payer de retour, rendre la pareille (un bienfait ou exercer une vengeance)**. On passe ensuite de **s'acquitter** (d'une parole donnée), à **acquitter** et ainsi **pardoner, exempter, démobiliser** (et donc permettre le retour ou **reconduire**). Il peut encore s'agir, pour finir, de **rendre une réponse, répondre**, ou de **rendre compte** et de **faire un rapport**.

En médecine chinoise 復 *fù* peut tout autant désigner la **rechute** ou la **chronicité d'une maladie** que **se rétablir** et **recouvrer la santé**.

### Dans le texte canonique

復 *fù* est présent à tous les chapitres de H24 dont il est le nom. Il apparaît trois fois à **H24-J**. 反復其道 *fǎn fù qí dào* se lit "considérer et reconsidérer sa propre voie". L'expression 來復 *lái fù* "aller et retour" qu'on retrouve également à **H40-J** se traduit "vient le temps du retour". A **H24-I** la période du solstice d'hiver est propice au retour chez soi, tel l'énergie du 震 *zhèn* tonnerre réfugiée au cœur de 坤 *kūn* la terre.

A **H24-1** on revient de "pas très loin" puisqu'au début de la situation, tandis qu'à **H24-2** la bienveillance inspirée par l'hexagramme dérivé H19 臨 *lín* "Approcher" oriente 復 *fù* vers 休 *xiū* l'"indulgence" et lui donne donc le sens de "pardonner", grâce à sa position encore basse et centrale. A **H24-3** l'hexagramme dérivé H36 明夷 *míng yí* "Lumière obscurcie" marque, face au danger, un retour 頻 *pín* "embarrassé, affligé", ce qui empêche encore la faute.

A **H24-4** la vigueur répétée du dérivé H51 震 *zhèn* "Ebranlement" permet par la centralité du trait (dans l'hexagramme) de 獨復 *dú fù* "revenir à et de soi-même". A **H24-5** le dérivé H03 屯 *chún* "Difficulté initiale" et la centralité du trait provoquent un 敦復 *dūn fù* "retour entier, sincère". Mais à **H24-6** c'est la transformation du trigramme en 艮 *gèn* "immobilisation" qui retient en arrière, empêche les expéditions et fait 迷復 *mí fù* "perdre le chemin du retour". C'est également la ressemblance avec ce trigramme du dérivé H20 觀 *guān* "Regarder" qui fait qu'à **H53-3** 夫征不復 *fū zhèng bù fù* "le mari ne revient pas d'expédition". A **H11-6** le rempart est lui-aussi figuré par la transformation du trigramme en 艮 *gèn* "montagne, regard vers l'arrière". Il 復 *fù* "retombe" donc dans 隍 *huáng* le "fossé".

A **H06-4** le dérivé H59 渙 *huàn* "Dissolution" justifie 復即命 *fù jí mìng* d'"en revenir à sa mission", tandis qu'il 自復 *zì fù* "revient de lui-même" à **H38-1** et qu'à **H09-1** 復自道 *fù zì dào* "revenir à sa propre voie" fait écho au dérivé H57 巽 *xùn* "Se conformer". A **H09-2** la transformation du trigramme du bas en 離 *lí* "liens, foyer" et le dérivé H37 家人 *jiā rén* "Famille" permettent de 牽復 *qiān fù* "ramener par une corde".

A **H11-3** la structure de la phrase rend 往 *wàng* "aller" à 復 *fù* "revenir" indissociables. Le mouvement graphique de la mutation du trait vers H24 "Retour" passe nécessairement par le dérivé H19 臨 *lín* "Approcher" puisque, comme l'indique la Petite Image, "même la Terre et le Ciel se rencontrent".